

Lecture 4 p. 148

Quand un pantin rencontre deux escrocs

PREMIER ESCROC. – C'est seulement qu'on connaît depuis pas très longtemps d'ailleurs une sorte d'affaire, une sorte de combine qui n'est pas une combine d'ailleurs, un moyen très simple et très rapide pour doubler et même tripler l'argent qu'on possède au départ.

SECOND ESCROC. – L'embête pas avec cette histoire il a déjà ses cinq mille, si ça se trouve ça lui suffit, il a pas besoin de plus.

LE PANTIN. – Non mais si si ça peut m'intéresser je crois, je suis juste un peu pressé c'est tout.

PREMIER ESCROC. – Bon on t'explique vite alors : il y a un endroit pas très loin d'ici où on pourrait t'emmener si tu veux c'est vraiment très simple tu vas voir, un endroit un peu normal et ordinaire à première vue, un terrain avec de la terre, et de l'herbe, où il suffit et c'est ça qui est vraiment intéressant, et quasiment extraordinaire, un endroit où il suffit de déposer son argent là dans le sol, de l'enterrer quoi, et d'attendre une journée complète pour voir pousser ensuite une sorte d'arbre, un arbre de cette taille-là à peu près, un bel arbre quoi, un arbre sur lequel il y a non pas des fruits ou des feuilles, non mais des billets, des vrais billets de banque des dizaines voire des centaines voire des milliers de billets de banque.

SECOND ESCROC. – C'est assez beau à voir en plus,

moi la première fois que j'ai vu ça j'étais vraiment fasciné

par la beauté du phénomène.

LE PANTIN. – C'est incroyable votre truc.

Premier escroc. – Ah oui vraiment tout le monde d'ailleurs

n'est pas au courant et c'est mieux comme ça.

SECOND ESCROC. – Ça veut dire qu'avec tes cinq mille

tu peux faire en vingt-quatre heures cinq cent, huit cent, neuf cent mille,

voire plus suivant la grosseur de l'arbre qui pousse.

LE PANTIN. – C'est extraordinaire c'est où cet endroit ?

PREMIER ESCROC. – C'est pas très loin.

LE PANTIN. – Ça s'appelle comment ?

SECOND ESCROC. – Le champ des miracles et c'est situé dans le pays

Des imbéciles.

LE PANTIN. – C'est vraiment intéressant.

Premier escroc. – C'est pour ça qu'on avait envie de t'en parler tu vois

nous à la base on est pas très concernés par tout ça parce que nous

ça nous intéresse pas trop l'argent, mais pour toi c'est sans doute

une très très bonne chose on s'est dit.

LE PANTIN. – Ah ben oui c'est même plus qu'une très très bonne chose

c'est certain, ça vaut vraiment le coup, si vous êtes prêts à m'y emmener

moi je vous suis tout de suite je vous le dis.

SECOND ESCROC. – Nous on est prêts.

LE PANTIN. – Ben on y va.

Joël Pommerat, *Pinocchio* © Éditions Actes Sud, 2008.